



Titres compréhensibles à l'échelle internationale pour

la formation professionnelle supérieure



Diplômes de la formation professionnelle supérieure

La formation professionnelle supérieure contribue de manière essentielle à la garantie d'une haute qualité et d'une excellente notoriété de l'économie suisse.

La clé de ce succès est à rechercher dans les liens étroits existants entre théorie et pratique.

Aucun autre modèle de formation ne forme autant de cadres dirigeants spécialisés, orientés vers la pratique, et connaissant leur spécialité sur le bout des doigts tout en disposant d'un bagage théorique complet.

La formation professionnelle supérieure dispose d'un potentiel presque infini. Son importance, au regard du besoin en personnel spécialisé et du développement démographique, ne peut être que croissante. Le danger d'une perte de valeur subsiste tout de même.

Sur la scène internationale, les acteurs qui connaissent la formation professionnelle supérieure sont peu nombreux. En Suisse également, les candidats présents sur le marché du travail sont de plus en plus souvent évalués par des employeurs et des responsables des ressources humaines qui n'ont pas eux-mêmes été formés de la sorte et qui ne connaissent pas la formation professionnelle supérieure. Cela a des conséquences dramatiques: bien qu'au bénéfice d'une formation de qualité supérieure et malgré une reconnaissance du titre au niveau fédéral, les postulants sont de plus en plus souvent écartés des procédures de candidatures et des promotions.

Dualstark s'engage afin que la formation professionnelle supérieure demeure reconnue telle qu'elle l'est depuis des décennies: un atout au niveau de la formation professionnelle suisse et un moteur réputé de l'économie.





Titre compréhensible à l'échelle internationale

La formation professionnelle supérieure confère des titres reconnus au niveau fédéral qui appartiennent, au même titre que les diplômes universitaires ou ceux des hautes écoles spécialisées, au domaine du tertiaire: brevet fédéral, diplôme fédéral, diplôme ES (école supérieure). Quiconque connaît le système suisse connaît la valeur de ces titres. Les titulaires de brevets fédéraux et de diplômes disposent tous, sans exception, d'une solide formation, de plusieurs années d'expérience et de compétences approfondies dans les domaines techniques et de gestion, et cela à un haut niveau d'exigences.

La différence entre la formation d'une haute école et la formation professionnelle supérieure ne se situe pas au niveau des exigences, mais dans la relation entre théorie et pratique. La dénomination actuelle des titres laisse cependant sous-entendre que la formation professionnelle supérieure est moins exigeante et qu'elle est de ce fait moins prestigieuse que celle dispensée par les hautes écoles.

Les bénéficiaires d'une formation professionnelle supérieure ont droit à un titre qui soit compréhensible sur la scène internationale et qui définisse leurs qualifications de

manière appropriée. Dualstark revendique l'introduction des titres «Professional Bachelor» et «Professional Master», dénominations anglaises uniformes pour tous les diplômes ainsi qu'un Diploma Supplement normalisé.

Ces mesures connaissent un certain retard. L'internationalisation du marché suisse du travail est pleinement engagée. Parallèlement, la mobilité de la main-d'œuvre suisse augmente. A profil de qualifications équivalent, des titres compréhensibles sur la scène internationale accorderaient aux diplômés de la formation professionnelle supérieure les mêmes chances que celles de leurs collègues étrangers.

Les titres «Professional Bachelor» et «Professional Master» sont déjà décernés par des associations de différents pays, parmi lesquels l'Allemagne, le Canada ou encore l'Australie. En Suisse, les titres sont également décernés de manière éparse. Une réglementation au niveau national se fait pourtant attendre. Il est donc d'autant plus important que les acteurs majeurs de la formation professionnelle se positionnent et agissent avant que la formation professionnelle supérieure ne perde de sa valeur sur le marché du travail.

Cadre de certifications

Une dénomination plus compréhensible des titres ne résoudra cependant pas tous les problèmes. Un cadre homogène et reconnu doit être disponible, de manière à ce que les titres puissent être évalués dans un contexte national et international. Ce cadre doit démontrer à quel niveau se situe chacun des titres.

Les instruments nécessaires existent déjà. Le cadre européen des certifications (CEC) existe depuis 2008. La plupart des pays d'Europe ont créé entre-temps leur cadre national des certifications (CNC) et classifié leurs diplômes. La Suisse accuse un certain retard en la matière. Les diplômés des hautes écoles disposent, en Suisse également, de titres uniformes et internationaux qui concordent avec le CEC. L'heure est venue de procéder de la même manière avec les diplômés de la formation professionnelle supérieure.

Dans ce cas, une procédure différenciée est cependant sollicitée. Il est par exemple possible qu'un brevet fédéral de la profession A indique un niveau de compétence différent de celui du brevet fédéral de la profession B. Afin de prendre ces différences en considération, les examens professionnels et professionnels

supérieurs des différentes sphères doivent être classifiés à des niveaux différents.

Dualstark préconise qu'une instance indépendante classifie les diplômes dans les CNC. Cela pourrait par exemple être un organisme commun composé de représentants de la Confédération et de représentants compétents (apolitiques) de l'économie. Etant donné que les associations professionnelles connaissent mieux leurs domaines que la Confédération, il apparaît judicieux que ce soient elles qui émettent des propositions quant à l'affectation de leurs diplômés aux différents niveaux du CNC.



La position de Dualstark

Dualstark préconise:

- Ⓢ La dénomination «Professional Bachelor» pour le brevet fédéral
- Ⓢ La dénomination «Professional Master» pour le diplôme fédéral
- Ⓢ Une dénomination anglaise uniforme pour tous les diplômes (p. ex. «Professional Bachelor in Accounting and Controlling»)
- Ⓢ Un Diploma Supplement uniforme pour tous les diplômes de la formation professionnelle supérieure
- Ⓢ La classification de tous les diplômes de la formation professionnelle supérieure dans le cadre national des certifications (CNC) ou dans un cadre sectoriel des certifications (CSC)
- Ⓢ Les différents examens professionnels et professionnels supérieurs doivent être classifiés individuellement dans le CNC/CEC, par le fait que de grandes différences existent entre les examens
- Ⓢ Une instance indépendante chargée de classer les titres dans le CNC/CEC; Les associations professionnelles doivent pouvoir proposer une classification pour les diplômes de leur branche



Qui est Dualstark?

Secrétariat:

Dualstark
Conférence pour les examens
professionnels et professionnels
supérieurs

Hans-Huber-Strasse 4
Case postale 1853
8027 Zurich

Téléphone 044 283 45 37
Fax 044 283 45 50
info@dualstark.ch
www.dualstark.ch

Depuis 2008, Dualstark défend les intérêts de la formation professionnelle supérieure, en particulier les examens professionnels et professionnels supérieurs. Avec chaque année plus de 8000 diplômés, les membres de Dualstark assument la responsabilité de plus de 50% des diplômes correspondants à leurs professions. L'organisation, dont le rayon d'action s'étend à l'ensemble de la Suisse, s'engage en faveur du positionnement et du renforcement de la formation professionnelle supérieure en Suisse comme à l'étranger. Les objectifs majeurs consistent en une plus grande souplesse dans le domaine des hautes écoles et des hautes écoles spécialisées, la promotion d'une reconnaissance (inter)nationale des examens fédéraux ainsi qu'une répartition équitable des fonds publics dans le domaine de la formation. Les membres appartiennent à 14 associations professionnelles et économiques, garantes d'examens de diplômés les plus exigeants.

www.dualstark.ch